

Paul éclaircissant ce passage avec grand soin, écrit aux Romains qu'il n'y a point de distinction de Juifs et de Gentils, mais qu'il n'y a qu'un même Seigneur pour tous, riche dans tous ceux qui invoquent son nom, *Rom. xi*, et que les Gentils en recevant la foi n'ont pas fait qu'Israël fût entièrement rejeté. « Car, dit-il, je suis moi-même Israélite, de la race d'Abraham et de la tribu de Benjamin, et Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a connu dans sa prescience. » *Rom. xi*, 1, 2. Et bientôt après, quand il a cité l'exemple d'Elie se plaignant à Dieu de ce qu'il a été seul épargné, et s'entendant répondre que Dieu s'était réservé sept mille hommes qui n'avaient point fléchi le genou devant Baal, *I Reg. xix*, saint Paul continue : « Ainsi Dieu a sauvé en ce temps selon l'élection de sa grâce un petit nombre qu'il s'est réservé. Si c'est par grâce, ce n'est donc point par les œuvres, autrement la grâce ne serait plus grâce. Après cela que dirons-nous? Israël n'a-t-il donc point trouvé ce qu'il cherchait? ceux qui ont été choisis de Dieu l'ont trouvé, mais les autres ont été aveuglés. S'ils ne demeurent pas dans leur inerte-

LIBRE XVII.

Quels grands mystères le nombre sept au-dessus du nombre dix auquel maintenant s'élèvevent les livres de ces Commentaires sur Isaïe, con-

Israel per Apostolos credituri sunt. Quod autem infert : « Amodo et usque in sempiternum, » illi testimonio congruit : « Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non prateribunt. » *Math. xxiv*, 35. Hunc locum diligenter Paulus edisserens, scribit ad Romanos, quod non sit distinctio Judei et Græci, sed ipse Dominus omnium dives in omnibus qui invocant illum, *Rom. xi*, et quod non sic crediderint gentes, ut Israel penitus periretur. « Nam et ego, » ait, « Israélites sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin. » *Rom. xi*, 1, 2. « Non repulit Deus plebem suam quam præsçivit. » Et post paululum, cum Elie posuisset exemplum querentis ad Dominum quod solus esset relictus, et audientis ab eo quod reliquisset sibi Dominus septem millia viros qui non curvassent genua ante Baal, *I Reg. xix*, intulit : « Sic igitur et in hoc tempore reliquit secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. Si autem ex gratia, jam non ex operibus; alioquin gratia jam non est gratia. Quid ergo est? quod querebat Israel, hoc est consecutus : electio autem consecuta est, cæteri vero excreati sunt. Qui si non permanerint in incredulitate, inserentur. Potens est enim, » inquit, « Deus, iterum inserere illos, »

dulité, ils seront entés de nouveau, puisque Dieu est tout-puissant pour les enter encore, » *Rom. xi*, 5 et seqq., non contre nature comme provenant d'un olivier sauvage, ce qui a eu lieu pour les Gentils, mais selon leur nature, sur l'olivier franc qui est leur propre tige. Enfin, il dit pour en arriver au présent témoignage d'Isaïe : « Je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux, qui est qu'une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise, et qu'ainsi tout Israël soit sauvé, selon qu'il est écrit : Il sortira de Sion un libérateur qui bannira l'impie de Jacob, et c'est là l'alliance que je ferai avec eux lorsque j'effacerai leur péché. » *Rom. xi*, 25 et seqq. Nous nous sommes étendu davantage sur ce point, afin que nous comprenions que toutes les promesses faites à Sion et à Jérusalem que nous avons lues et que nous lirons, s'adressent, non pas à tous les Juifs en général, mais en particulier à ceux qui dans les Apôtres et par les Apôtres ont été choisis d'entre les Israélites.

tient dans les saintes Ecritures, je voudrais, ô vierge du Christ Eustochium, le rappeler en peu de mots. Mais comme je ne puis tout dire sur

Rom. xi, 5 et seqq., non contra naturam ex oleastro, sicut gentium inserta est multitudo, sed secundum naturam in bonam, id est, in suam olivam. Et ad extremum posuit, ut ad presens capitulum perveniret : « Nolo enim vos ignorare fratres mysterium hoc, ut non sitis apud vosmetipsos sapientes : Quia excitas ex parte Israel contigit, donec plénitudo gentium subintraret; et sic omnis Israel salvus fiet, sicut scriptum est : Veniet ex Sion qui liberet, et avertet impietates a Jacob, et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum. » *Rom. xi*, 25 et seqq. Hæc idcirco latius prosecuti sumus, ut quiddam repositionum et legimus et dicturi sumus ad Sion et ad Jerusalem, non generaliter ad omnes Judæos, sed specialiter ad eos dici intelligamus, qui in Apostolis et per Apostolos electi sunt ex Israel.

LIBER XVII.

Quanta mysteria septimus post decimum numerus, ad quem nunc Explanatio in Isaïam pervenit liber, in Scripturis sanctis continet, vellem, virgo Christi Eustochium, brevi sermone percurrere. Sed

chaque point, je me contente de vous aviser en passant que le psaume qui est sous la rubrique de ce nombre est celui de David serviteur du Seigneur, qui chante les paroles de ce cantique le jour où le Seigneur l'a délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül, et qu'il y dit : « Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force, » etc... Or ce serviteur du Seigneur est celui à qui le Père dit dans Isaïe : « C'est une grande gloire pour vous d'être appelé mon serviteur. » *Isa. xlii*. « Voici mon serviteur qui est l'Élu en qui mon âme a mis toute son affection. » *Isa. xlii*, 2. Ce serviteur, dont le nom veut dire « fort de la main, » le jour où le Seigneur le délivra de la main de Saül, mot qui en notre langue répond à « réclamé pour le châtiement, » ou à « enfer, » et de la main de tous ses ennemis, qui criaient contre lui : « Crucifiez, crucifiez un tel homme! » *Luc. xxiii*, quand il remonta vers son Père après sa victoire, revêtu des étoffes précieuses de Bosra, ce serviteur, entre autres paroles de triomphe, prononça celles-ci : « Vous me délivrez des contradictions du peuple, vous m'établirez chef des nations. Un peuple que je n'avais point connu m'a été assujéti; il m'a obéi aussitôt qu'il a entendu ma voix. » *Psal. xvii*, 44, 45; et puis au sujet du peuple juif : « Des enfants étrangers ont agi avec dissimulation à mon égard, des enfants étrangers sont tombés dans

quæ non possum omnia in omnibus locis dicere, hoc strictim admonere, quod psalmus, qui hujus numeri titulo prænotatur, sit pueri Domini David, et cecinerit verba Cantici, in die qua eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum suorum et de manu Saul, et dixerit : « Diligam te, Domine, fortitudo mea, » et reliqua. Puer autem Domini ille est, cui Pater loquitur in Isaïa : « Magnum tibi est vocari puerum meum; » *Isa. xlii*; et in alio loco : « Ecce puer meus quem elegi, et dilectus meus in quo complacuit sibi (Al. *mibi*) anima mea. » *Isa. xlii*, 2. Iste puer qui interpretatur, « fortis manu, » in die qua liberavit eum Dominus de manu Saul, qui in lingua nostra, « expellitum » vel « infernum » sonat, et ab omnibus inimicis suis, qui clamaverunt contra eum : « Crucifige, crucifige talem, » *Luc. xxiii*, quando ad Patrem fuerat ascendit fulvis vestibus de Bosra, inter cætera triumphantis locutus est verba : « Eripe me de contradictionibus populi, constitue me in caput gentium. Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obediuit mihi; » *Psal. xvii*, 44, 45; rursumque de populo Judæorum : « Filii alieni mentiti sunt mihi,

la vieillesse, ils ont boité et n'ont plus marché dans leurs voies. » *Ibid.* 46. Elle leur avait dit aussi : « Jusques à quand serez-vous comme un homme qui boîte des deux pieds? » *III Reg. xvii*, 21. Enfin, particularité que d'autres ne présentent guère, ce psaume se trouve à la fois dans l'Histoire de Samuel et dans celle des Jours. *II Reg. xxii*, 21. En s'élevant par échelons de sept unités, on arrive d'autre part au psaume vingt-huit qui porte aussi pour titre le nom de David pour la consommation du tabernacle, et où les Anges reçoivent cet ordre : « Apportez au Seigneur, enfants de Dieu, apportez les petits des bœufs. » La sont chantés tous les mystères du baptême du salut et de l'Eglise : « La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Dieu de majesté a tonné, le Seigneur s'est fait entendre sur une grande abondance d'eau, la voix du Seigneur est accompagnée de force. » *Psal. xxviii*, 3... « La voix du Seigneur prépare les cerfs et découvrira les lieux sombres et épais, et dans son Temple tous publieront sa gloire. » *Ibid.* 9. Et pour faire voir combien sera grand le nombre des croyants, le Psalmiste ajoute : « Le Seigneur peuple la terre d'un déluge, et le Seigneur sera assis comme roi dans toute l'éternité. » Si maintenant à vingt-huit on ajoute le groupe mystérieux de huit unités, on arrive au psaume alphabétique trente-six, dont voici le début; « Gardez-vous de porter envie

filii alieni inveteraverunt et claudicaverunt a semitis suis; » *Ibid.*, 46; quibus et Elias dixerat : « Usquequo claudicatis utroque pædè? » *III Reg. xvii*, 21. Denique quod difficile in aliis reperitur, hic psalmus tam in Samuelis, quam in Dierum historia continetur. *II Reg. xxii*. Qui de uno numero ad hebdomadam per incrementa profectus, venit ad viciesimum octavum psalmum, qui et ipse inscribitur David, in consummationem tabernaculi, quando Angelus imperator : « Aferite Domino, filii Dei, offerte Domino filios crietur; » et omnia baptismi salutaris et Ecclesiæ mysteria continentur : « Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit, Dominus super aquas multas, vox Domini in virtute; » *Psal. xxviii*, 3; et post paululum : « Vox Domini præparanserras, et revelavit condens, et in Templo ejus omnes dicunt gloriam; » *Ibid.*, 9; atque ut multitudinem credentium demonstraret, intulit : « Dominus diluvium inhabitare fecit, et sedebit Dominus rex in æternum. » Rursumque octavo addit sacramento, tricesimum sextum psalmum officii litteratum, cujus principium est : « Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes

aux méchants et n'avez point de jalousie contre ceux qui commentent l'iniquité. » Commenter ce psaume n'est pas l'œuvre d'une préface, mais d'un volume qui lui sera particulièrement consacré. Pour couper court aux longueurs, combinons à présent le nombre huit avec le nombre quinze, qui est celui des psaumes des degrés, et des jours que le vase d'élection reste auprès de Pierre à Jérusalem, et nous formerons le nombre cent vingt, celui des premiers croyants en Jésus-Christ qui entrèrent avec les Apôtres dans le cénacle de la foi, *Act. v*, et sur lesquels descendit l'Esprit Saint, *Galat. i*. Enfin après s'être élevé graduellement jusqu'à dix-sept, l'homme, investi maintenant de la dignité évangélique, jette par l'ordre du Seigneur le filet sur le côté droit de la barque, et il prend cent cinquante-trois gros poissons qu'il dépose au sein de l'Église. *Joan. xxi*. On voit quel est le serviteur dont Isaïe parle à présent.

« Levez-vous, recevez la lumière, car votre lumière est venue et la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Oui, les ténèbres couvriront la terre et une nuit sombre enveloppera les peuples; mais le Seigneur se lèvera sur vous et l'on verra sa gloire éclater en vous. Les nations marcheront à la clarté de votre lumière et les rois à la splendeur qui se lèvera sur vous. » *Isa. lx, 1 et seqq.* Les Septante : « Illuminez-vous, illuminez-vous, Jérusalem », car votre lumière est ve-

iniquitatem. » Cujus expositio, non præfationis, sed proprii voluminis est. Et ne multa nunc replicemus, usque ad quintum decimum numerum per augmenta succrescens, in quo psalmi graduum sunt, et (a) vas electionis apud Petrum Hierosolymis commoratur, centesimum viciesimum efficit numerum, qui prius in Christum fuerit credentes et cum Apostolis cœnaculum fidei consederunt, *Act. v*, descenditque super eos Spiritus sanctus, *Galat. i*. Postque usque ad septimum decimum numerum ordine gradiens, et Evangelicam possidens dignitatem, precipiente Domino de dextris partibus, centum quinquaginta tres pisces magnos capit, et in Ecclesia collocat. *Joan. xxi*. Cui et nunc Isaias propheta loquitur.

« Surge, illumine, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram et caligo populos; super te autem orietur Dominus et gloria ejus in te videbitur. Et ambulabunt gentes in lumine tuo et reges in splendore ortus tui. »

(a) « Vas electionis, » etc. De hoc numero decimo quinto, centesimo et vigesimo eadem scribebat ad Paulinum. Vide epistolam eorum iustitiam est : « Frater Ambrosius, » Porro Marius contra fidem omnium usque, eodum mutat contextum superiorum stellas notatum, ne dicitur in re minima hallucitatum Hieronymum.

nue et la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Oui, les ténèbres couvriront la terre et une obscurité profonde régnera sur les nations; mais sur vous apparaitra le Seigneur et l'on verra sa gloire éclater en vous. Les nations marcheront à la clarté de votre lumière et les rois à celle de votre splendeur. » Quel est notre sentiment sur le rétablissement de Sion et de Jérusalem et sur toutes les promesses qui lui sont faites dans les prophéties, nous l'avons hautement exprimé à la fin du livre précédent, quand nous avons développé le sens de ces paroles : « Un rédempteur viendra pour Sion et pour ceux des enfants de Jacob qui abandonneront l'iniquité. » Ici, la tâche se borne à un examen rapide de l'opinion d'un grand nombre sur le passage que nous étudions, afin que la mise à nu de leur erreur nous facilite la découverte de la vérité. Les Juifs et nos semi-juifs qui attendent du ciel une Jérusalem couverte d'or et de pierres, prétendent que cette prophétie se réalisera dans le royaume de l'an mil, lorsque tous les peuples seront les sujets d'Israël, que les chameaux de Madian et d'Epha viendront de Saba chargés d'or et d'encens, que toutes les brebis de Cédar seront rassemblées et qu'on amènera les bœufs de Nabath pour les immoler sur l'autel du Temple qui aura été reconstruit. Du fond des îles, disent-ils, et surtout sur les vaisseaux de Tharsis, les filles de Jérusalem voleront comme des colombes

Isa. lx, 1, et seqq. LXX : « Illuminare, illumine, Jérusalem », venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Ecce tenebræ operient terram et caligo super gentes; super te autem apparebit Dominus et gloria illius in te videbitur. Et ambulabunt gentes in lumine tuo et reges in splendore tuo. » Quid nobis videretur de instauratione Sion et Jerusalem et cunctis quæ ei prophetali vaticinio promittuntur, in fine superioris libri plenius diximus, ubi interpretati sumus quid significaret ille versiculus : « Veniet Sion redemptor et his qui redeunt ab iniquitate in Jacob. » Nunc breviter perstringendum est, quid plurimi de hoc loco sentiant, ut errore perspecto, facilius possimus suscipere veritatem. Judei et nostri semijudei, qui auream atque gemmatam de celo expectant Jerusalem, hæc in mille annorum regno futura contendunt, quando omnes gentes servituras sant Israel, et camelus Madian et Epha de Saba venientes, aurum deferent et thus, et omnes oves Cædar congregatur,

pour lui porter à l'envi des trésors d'or et d'argent; les murs de Jérusalem seront bâtis par des étrangers sous la conduite des rois des peuples, et les portes de la cité seront toujours ouvertes, afin que nuit et jour les richesses et les victimes y soient portées. Tous les lieux déserts et principalement le Temple du Seigneur seront couverts d'édifices ornés avec le cyprès, le pin et le cèdre coupés sur le Liban, et dans la ville abreuvée du lait des nations et nourrie des richesses des rois il y aura une joie éternelle, et l'abondance de toutes choses sera si grande que l'or aura le prix de l'airain, l'argent celui du fer, l'airain celui du bois et le fer celui des pierres. Ses princes doivent jouir d'une paix éternelle, ses évêques doivent gouverner les peuples avec justice, ses portes être merveilleusement sculptées. Ce qui est plus merveilleux encore, au lieu du soleil et de la lune, la lumière du Seigneur lui-même doit l'éclairer sans fin; elle aura autant de milliers de guerriers les plus braves qu'elle a d'hommes à présent, et elle possèdera autant de nations les plus puissantes qu'elle a de petits enfants. Voilà ce que disent ceux qui aspirent aux voluptés terrestres, ceux qui cherchent la beauté des épouses et le nombre des enfants, ceux qui font de leur ventre leur Dieu et dont la gloire se changera en confusion; *Philipp. iii*; quiconque partage leur er-

reur n'est, de son propre aveu, qu'un Juif affublé du nom de Chrétien.

D'autres interprètes affirment que tous ces biens étaient promis aux Juifs dans la chair, s'ils avaient reçu Celui qui dit dans l'Évangile : « Je suis la lumière du monde, » *Joan. viii, 12*, qui illumine tout homme venant au monde; en sorte que, de même que l'offrande des victimes était accordée au peuple d'Israël, non qu'elle soit bonne en elle-même, mais afin qu'elle ne fût pas faite aux démons, de même aux Juifs gourmands et ne cherchant rien autre que les satisfactions corporelles, le Seigneur promet ces jouissances, afin que du moins ils fussent poussés par les désirs charnels et l'abondance des biens promis, à recevoir le Fils de Dieu, et puisqu'ils ne l'ont pas reçu toutes ces promesses sont devenues vaines. Au reste, à la Chananéenne qui le prie pour sa fille, Jésus dit : « Je ne suis venu que pour sauver les brebis perdues de la maison d'Israël, » *Matth. xv, 24*, et à ses disciples : « Ne vous égarez pas sur la route des nations et n'entrez point dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » *Matth. x, 5, 6*. C'est pour cela que les Apôtres commencèrent par annoncer le Seigneur dans les synagogues, et c'est parce qu'elles repoussèrent l'Évangile qu'ils leur dirent : « Vous étiez les premiers à qui il fallait prêcher la pa-

rum qui sequitur errorem, sub nomine Christiano Judæorum se similes confitentur.

Alii autem assunt hæc omnia Judæis carnaliter repromissa, si reciperent eum, qui dicit in Evangelio : « Ego sum lux mundi, » *Joan. viii, 12*. quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum; ut quomodo victime concessæ sunt populo Israel, non quo per se bonæ essent, sed ne demonibus offerrentur, ita et gulosus Judæis nihil aliud quantumvis nisi corporum voluptates ista Dominus pollicetur, ut saltem per carnalibus desideriis et opum abundantia Filium Dei susciperent, quem fieri non susceperunt, repromissiones quoque irritas fieri. Denique Chananææ pro filia deprecanti : « Non veni, » inquit, « nisi ad oves perditas domus Israel. » *Matth. xv, 24*, et discipulis suis : « In viam gentium ne abieritis et in civitates Samaritanorum ne intraveritis; ite magis ad oves perditas domus Israel. » *Matth. x, 5, 6*. Quam ob causam et Apostoli primum in synagogis Dominum nuntiabant, quibus non recipientibus Evangelium, dicunt ad eos : « Vobis quidem oportuerat predicari verbum; sed quia non receptistis saltem, ecce convertimur ad gentes. » *Act. xiii, 46*. Lux enim venit in mundum, et ma-

arietisque Nabathoth veniant, ut immolentur super altare Templi, quod fuerit extractum. De insulis quoque, et maxime navibus Tharsis, volare filias illius ut columbas, auri et argenti divitias conferentes; et edificari muros Jerusalem ab alienigenis, quibus præsent reges gentium, semperque apertas fore portas civitatis, ut diebus ac noctibus divitias Jerusalem et victime deferantur. Et omnia que deserta sunt cyparisso et pino et cedro sectis in Libano construenda, præcipue Templum Domini, in quo sit lætitia sempiterna, ita ut sugat læc nationum et regum divitias comedat, tantumque abundantiam ferat omnium fore, ut pro aere aurum habeant, pro ferro argentum, pro lignis æs, pro lapidibus ferrum. Principes quoque illius æterna pace fructuros, et episcopos præfatos populus in justitia, sed et portas futuras anaglyphas. Et quod his majus est, pro sole et luna, ipsum Dominum æterna luce fulsurum; et pro uno homine habituram eam mille fortissimos viros, et pro parvulis, gentes robustissimas possessuram. Hæc illi dicunt, qui terrenas desiderant voluptates, et uxorum quæruunt pulchritudinem ac numerum liberorum, quorum Deus venter est et gloria in confusione eorum; *Philipp. iii*; quo-

role; mais puisque vous refusez le salut, voici que nous tournons nos pas vers les nations. » *Act.* xiii, 46. La lumière en effet est venue dans le monde et les Juifs se sont obstinés dans leur affection pour les ténèbres. Aussi le Seigneur, après avoir pleuré sur Jérusalem, s'écriait-il : « Ah! si vous saviez quels charmes la paix aurait pour vous; » *Luc.* xix, 42; mais comme Jérusalem repoussa la paix, il ajoutait : « Mais, hélas! un jour viendra, malheureux pour vous, où vos ennemis vous entoureront de tranchées, vous serreront de près et vous terrasseront vous et vos fils. » *Ibid.* 43.

Pour nous, fidèles à l'ordre d'idées que nous avons suivi jusqu'à présent, nous croyons que toutes ces promesses s'adressent à l'Eglise, dont le noyau fut formé chez le peuple juif et qui transmit aux Gentils par les Apôtres la lumière qui s'était levée sur elle. C'est à elle qu'il est dit : « Levez-vous, recevez la lumière, » afin qu'après être tombée dans l'incrédulité elle se relève dans la Foi, après être tombée dans les synagogues elle se relève dans les églises, et qu'après s'être relevée elle soit inondée de clartés qui dissipent les ténèbres de l'erreur. « Car elle est venue votre lumière, » que tous les prophètes vous promettaient et que vous ne vous lassiez point d'attendre. « Et la gloire du Seigneur, » qui brilla jadis sur son tabernacle et sur son temple, « s'est levée sur vous » dont l'Écriture a dit : « Des choses glorieuses ont été proclamées sur votre

gias Judei dilexerunt tenebras. Unde et Dominus cum Jerusalem flavisset, adiecit : « Si scires etiam tu que ad pacem sunt tibi; » *Luc.* xix, 42; quam quia non suscepit, intulit : « Nunc autem veniet dies super te, et circumdabunt te inimici tui vallo, et coarctabunt te, et terraque deducet cum filiis tuis. » *Ibid.* 43.

Nos autem juxta priorem sensum, ad Ecclesiam dici universa credamus, quæ primum de Judæico populo congregata est, et lumen quod super eam ortum fuerat per Apostolos transmissit ad gentes. Cui dicitur : « Surge, illuminare, » ut quæ cecidit in incredulis surgat in Fidelibus, quæ cecidit in synagoga surgat in Ecclesia, et postquam surrexit illumineat, ut nequam habeat erroris tenebras. « Venit enim, » inquit, « lumen tuum, » quod omnes Prophetæ pollicebantur, quod jugiter expectabas. « Et gloria Domini, » quæ quondam fuit super tabernaculum et Templum ejus, « orta est super te, » de qua dictum est : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. » *Psal.* lxxxvi, 2. « Ecce enim tenebræ operient terram, eos qui terræ sapiunt, » et caligo populos, » sive ut

compte, ô cité de Dieu. » *Psal.* lxxxvi, 2. « Oui, les ténèbres couvriront la terre, » ceux qui ont le goût des biens terrestres, « et l'obscurité enveloppera les peuples, » ou d'après le texte hébreu, « les tribus, » ce qui a trait directement aux Juifs dont le Psalmiste a écrit : « Là sont montées les tribus, les tribus du Seigneur, témoignage d'Israël. » *Psal.* cxxi, 4. « Mais sur vous se lèvera le Seigneur, » le soleil de justice, « et l'on verra éclater en vous sa gloire, » dont nous lisons dans l'Écriture : « Et nous avons vu sa gloire, gloire comme est celle du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité. » *Joan.* i, 14. « Et les peuples marcheront à l'éclat de votre lumière. » Nous marcherons tous à la clarté de la lumière des Apôtres qui brille dans le monde et que les ténèbres n'ont point comprise. « Et les rois marcheront à la splendeur de votre aurore, » quand vous êtes née en Jésus-Christ. Ceci s'accomplit et selon l'esprit et selon la chair; les rois dont le cœur est dans la main du Seigneur et par lesquels le péché ne règne pas sur le corps mortel. *Prov.* xxi, marchent dans la splendeur de l'Eglise naissante, ou dans celui qui s'est levé sur l'Eglise, et plient leur cou sous le joug de la foi au vrai roi Jésus-Christ. *Rom.* vi. C'est ce que nous voyons se réaliser chaque jour quand, revenant des erreurs de l'idolâtrie et des fureurs de la persécution, les princes romains se rangent à la foi et à la paix du Christ.

Certains interprètes attendent pour la vie fu-

in Hebraico legitur, « tribus, » quod propria refertur ad Judæos, de quibus in alio psalmo scriptum est : « Illuc enim ascendet tribus, tribus Domini, testimonium Israel. » *Psal.* cxxi, 4. « Super te autem orientur Dominus, » sol justitiæ, « et gloria ejus in te videbitur, » de qua scriptum est : « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. » *Joan.* i, 14. Et ambulabant gentes in lumine tuo. « Nos omnes ambulabimus in Apostolorum luce quæ luget in mundo, et tenebras eam non comprehenderunt. » Et reges, » inquit, « in splendore ortus tui, » quando primum in Christo nata es. Quod et spiritualiter impletur et carnaliter, ut reges quorum cor in manu Domini est et quibus non regnat peccatum in mortali corpore. *Prov.* xxi, ambulent in splendore nascentis Ecclesie, sive in eo qui ortus est in Ecclesia, et veri regis Christi fidei colla submittant. *Rom.* vi. Quod quotidie videmus expleri quando, idololatriæ errore sublato et persecutionis rabie, ad finem ac tranquillitatem Christi Romani principes transeunt.

ture, quand après l'entrée de la plénitude des nations doit être sauvé tout Israël, *Rom.* xi, la réalisation de toutes ces promesses qui selon nous se sont accomplies en partie ou achèveront de s'accomplir entre le premier avènement du Sauveur et la fin du monde. Leur opinion n'est pas à dédaigner, à la condition de bien observer qu'en ce temps-là ces prédictions se réaliseront, non pas selon la chair, mais selon l'esprit. Quant au mot Jérusalem, que les Septante ont introduit ici et que l'hébreu ne porte pas, il faut le noter comme suspect, pour ne point laisser prise à ceux qui prétendent que tout ce passage s'adresse à la ville de Jérusalem.

« Levez les yeux autour de vous et voyez : toute cette foule assemblée de toutes parts est venue à vous. Vos fils viendront de loin et vos filles s'allaiteront à votre flanc. » *Isa.* lx, 4. Les Septante : « Levez les yeux tout autour et voyez tous vos enfants rassemblés. Tous vos fils sont venus de loin, et vos filles seront portées sur les épaules. » Ceci s'adresse à l'Eglise qui fut d'abord formée par les Apôtres dans Sion, et à ce sujet nous lisons dans les Actes des Apôtres qu'il y avait alors dans Jérusalem des hommes pieux originaires de tous les points de l'univers qui rapportent la parole de Dieu et qui l'entendirent rapporter ou la rapportèrent eux-mêmes à d'autres dans leur propre langue ou dans celles d'autres pays. *Act.* ii. A cette Eglise il est ordonné de lever les yeux autour d'elle, et c'est en effet l'ordre

Sunt qui hæc omnia quæ nos post primum Salvatoris adventum usque ad consummationem mundi et ex parte completa et penitus explenda memoramus, futuro tempore præstolentur, quando subitrate plénitude gentium, salvandus sit omnis Israel. *Rom.* xi. Quorum nequaquam sententia reprobanda est, dummodo spiritualiter hæc complenda et non carnaliter noverimus. Porro nomen « Jerusalem, » quod hic a LXX ponitur, in Hebraico non habetur, et obelo prænotandum est, adversum eos, qui asserunt omnia quæ dicuntur dici ad Jerusalem.

« Leva in circuitu oculos tuos et vide : omnes isti congregati venerunt tibi. Filii tui de longe venient et filie tue in latere surgent. » *Isa.* lx, 4. LXX : « Leva in circuitu oculos tuos, et vide omnes congregatos filios tuos. Venerunt omnes filii tui de longe, et filie tue super humeros portabuntur. » Dicitur ad Ecclesiam, quæ primum per Apostolos congregata est Sion, de quibus et in Actibus Apostolorum legitur, quod de universo orbe terrarum viri religiosi fuerint in Jerusalem, qui susceperint sermonem Dei et linguas suarum

que le divin Maître donna aux Apôtres en ces termes : « Levez les yeux et voyez que les missions sont déjà blanches et prêtes à cueillir. » *Joan.* iv, 35. C'est en effet de Sion, et nullement du mont Sina, que la loi doit sortir, c'est de Jérusalem que sortira la parole de Dieu. Il est ordonné à l'Eglise primitive de lever les yeux pour voir assemblés ses enfants qui viennent de loin. Ailleurs encore il lui est dit : « Débordez d'allégresse, fille de Sion, proclamez votre joie, fille de Jérusalem; car voici que je viens et j'habiterrai au milieu de vous, dit le Seigneur. » *Sophon.* iii, 17... « Des peuples innombrables viendront vers le Seigneur, et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. » *Zach.* ii, 11. C'est nous qui sommes les fils venus de loin vers le Seigneur, voyageurs autrefois loin du Testament de Dieu et de ses promesses, n'ayant en ce monde ni espérance ni Dieu. Aussi l'Apôtre dit-il : « Vous qui étiez loin autrefois, vous êtes rapprochés. » *Ephes.* ii, 13. Ce qui suit : « Et vos filles sucroteront leur nourriture dans votre flanc, » veut dire que les âmes des premiers fidèles, nourries à la mamelle de Jésus-Christ et du baptême des petits enfants, elles dont l'apôtre Pierre dit : « Comme des enfants nouveau-nés, cherchez le lait de la raison et de la vérité, » *1 Petr.* ii, 2, sucroteront le lait des Apôtres. A ces mêmes petits enfants encore à la mamelle Paul disait aussi : « Mes petits enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Jésus-

allearumque gentium, vel audirent loquentes alios, vel ipsi loquerentur ad cæteros. *Act.* ii. Et præcipitur ut levant oculos suos in circuitu, quod et Dominus præcepit Apostolis, dicens : « Levate oculos vestros et videte quia jam albe sunt segetes ad metendum. » *Joan.* iv, 35. De Sion enim, et nequaquam de monte Sina, egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem. Præcipiturque ut elevatis oculis videat suos filios congregatos, qui de longe veniant. Cui et in alio loco dicitur : « Gaude nimis, filia Sion, prædica, filia Jerusalem; ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. » *Soph.* iii, 17; et : « Venient gentes multas ad Dominum, et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum. » *Zach.* ii, 11. Nos autem sumus filii qui de longe venimus ad Dominum, peregrini quondam a Testamento Dei et reprobationibus ejus, spem non habentes, et absque Deo in mundo. Sed quid dicit Apostolus? « Ephes. ii, 13. Quod sequitur : « Et filie tue in latere surgent, » illud significat, quod animæ in Christo lactentes et in baptisate parvulo-

Christ soit formé en vous. » *Galat.* iv, 19. « Comme une nourrice désireuse de réchauffer ses fils sur son sein, nous désirons vous voir et vous donner, non-seulement l'Évangile de Jésus-Christ, mais notre vie elle-même. » *I Thessal.* iii, 7, 8. Quant à la version des Septante : « Vos filles seront portées sur les épaules, » elle mérite une sérieuse attention. Les fils qui sont robustes, se suffisent à eux-mêmes pour venir de loin et pour se réunir à la foi du Seigneur; mais les filles qui sont plus débiles et à cause de la faiblesse du sexe ne sont pas encore arrivées à la perfection virile, sont portées sur les épaules des Apôtres pour être déposées dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

« Alors vous verrez, vous serez dans une abondance de joie, votre cœur s'étonnera et se répandra hors de lui-même, lorsque la multitude des habitants de la mer se sera tournée vers vous et que tout ce qu'il y a de grand dans les nations viendra se donner à vous. » *Isa. lx.* 5. Les Septante : « Alors vous verrez, et vous craindrez, et votre cœur sera dans la stupeur, parce qu'on transportera en vous les richesses de la mer, des nations et des peuples. » Lorsque vous aurez levé les yeux et que vous aurez vu dans le lointain vos fils et vos filles accourir d'eux-mêmes ou portés sur les épaules des saints, vous serez dans la joie de voir cette foule arriver comme l'inondation subite des eaux d'un fleuve,

rum, de quibus et Petrus apostolus loquitur : « Quasi modo nati parvuli, rationabile et absque dolo lac desiderate, » *I Pet.* ii, 2, sagunt lac apostolorum. Quibus parvulis atque lactentibus loquebatur et Paulus : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis; » *Galat.* iv, 19; et in alio loco : « Quasi nutritrix fovens filios suos, sic desiderantes vos cupimus impertire non solum Evangelium Christi, sed et animas nostras. » *I Thess.* ii, 7, 8. Quod autem pro hoc in LXX dicitur : « Filie tue super humeros portabuntur, » diligentius attendendum est. Filii enim qui robusti sunt, ipsi per se de longe veniunt et ad fidem Domini congregantur; filii autem que imbecilliores sunt et pro fragilitate sexus nesciam in virum venire perfectum, Apostolorum portantur humeris, ut deferantur in sinus Abraham, Isaac et Jacob.

« Tunc videbis, et afflues, et mirabitur et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi. » *Isa. lx.* 5. LXX : « Tunc videbis, et timebis, et stupebis corde, quoniam transferentur in te divitiæ maris, et gentium, et populorum. » Cum elevaveris oculos tuos et filios tuos fi-

et votre cœur sera frappé d'admiration et d'étonnement, ou plutôt il se dilatera, selon la parole de l'Apôtre : « O Corinthiens, ma bouche s'ouvre vers vous, mon cœur s'étend, » *II Corinth.* vi, 11, de peur que le vôtre ne soit trop étroit pour recevoir comme hôte Jésus-Christ qui dit dans l'Évangile : « Mon Père et moi nous viendrons et nous établirons en lui notre demeure. » *Joan.* xiv, 23. Les Septante ajoutent « et vous craindrez, » que le texte hébreu ne porte pas; peut-être ont-ils voulu faire entendre qu'au fond d'une joie si grande s'est glissée la crainte de perdre un bien aussi précieux. Mais n'est-ce pas la vraie joie pour l'Église que de voir les richesses et les innombrables habitants de la mer lui être portés ou se tourner vers elle et tout ce qu'il y a de grand dans les nations venir se donner à elle, en sorte que tout ce qui est dans le temps et sur la terre lui appartienne et qu'après avoir corrobore la foi des nations elle s'écrie : « Je puis tout en celui qui me donne la force, » tout en Jésus-Christ? *Philipp.* iv, 13.

« Vous serez inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian et d'Epha. Tous viendront de Saba vous apporter de l'or et de l'encens et publier les louanges du Seigneur. Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront en vous, les béliers de Nabajoth seront employés pour votre service; on me les offrira sur mon autel comme des hosties agréables, et je rempli-

liaque prospexeris vel per se venire velociter, vel sanctorum humeris deportari, tunc gaudebis, et in modum fluviorum, aquis subitis inundaberis, et mirabitur ac stupebit, imo dilatabitur cor tuum, audies Apostolum : « Os meum patet ad vos, o Corinthii; » et iterum : « Dilatamini et nos. » *II Corinth.* vi, 11, ne angustia pectoris non possitis habere hospitium Christum, qui dicit in Evangelio : « Ego et Pater veniemus et mansionem faciemus apud eum. » *Joan.* xiv, 23. Quod autem additur in LXX, « et timebis, » in Hebraico non habetur. Nisi forte post gaudii magnitudinem subintravit timor, ne tanto bono careat. An non est gaudium, cernere divitias et multitudinem maris ad se transferri atque converti, et fortitudinem gentium venire sibi, ut quicquid in seculo et orbis terrarum est suum sit, et roborata fide gentium dicat : « Omnia possum in eo qui confortat me, » *Jesu Christo?* *Philipp.* iv, 13.

« Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian et Epha. Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes. Omne pecus Cédar congregabitur tibi, arietes Nabajoth inie-

rai de gloire la maison de sa majesté. » *Isa. lx.* 6, 7. Les Septante : « Il vous viendra des troupeaux de chameaux et les chameaux de Madian et de Gépar vous couvriront; ils viendront tous de Saba vous apporter de l'or et de l'encens, et ils annonceront le salut du Seigneur. Toutes les brebis de Cédar seront rassemblées en vous, les béliers de Nabæoth viendront et ils me seront offerts en hosties agréables sur mon autel, et la maison de ma prière sera remplie de gloire. » Après les richesses de la mer et la fine fleur des nations, ce sont aussi les chameaux et les dromadaires de Madian et d'Epha qui sont promis à Jérusalem. Ils viendront tous de Saba, portant de l'or et de l'encens, et ce qui est plus précieux encore, publiant le salut du Seigneur. Toutes les brebis de Cédar seront pareillement réunies à l'Église, et les béliers de Nabajoth viendront ou, d'après l'hébreu, « seront employés pour son service, » et ils seront offerts en hosties ou ils offriront des hosties sur l'autel du Seigneur pour la plus grande gloire de sa maison. Madian et Epha sont des pays au delà de l'Arabie, riches en chameaux, et toute la contrée porte le nom de Saba, d'où était cette reine qui vint entendre les sages discours de Salomon, et qui, bien qu'elle portât de l'or et de l'encens et bien d'autres présents à ce roi pacifique, reçut de lui des dons beaucoup plus précieux. *III Reg.* x. Cédar est une région du pays des Sarrasins que l'Écriture

trahunt tibi; offerentur super placabili altari meo, et domum majestatis mee glorificabo. » *Isa. lx.* 6, 7. LXX : « Et venient tibi greges camelorum, et operient te camelii Madian et Gepar (Al. Epha); omnes de Saba venient aurum et thus deferentes, et salutare Domini annuntiant. Omnes oves Cédar congregabuntur tibi, arietes Nabæoth venient et offerentur placibiles super altare meum, et domus orationis mee glorificabitur. » Post divitias maris et fortitudinem gentium, greges quoque camelorum et dromades Madian et Epha promittuntur Jerusalem, qui omnes venient de Saba, portantes aurum et thus, et, quod his majus est, annuntiantes Domini salutem. Universæ quoque oves Cédar congregabuntur Ecclesie, et arietes Nabajoth venient, sive ut in Hebraico scriptum est, « ministrabant, et offerentur » sive offerent victimas super altare Domini, ut domus ejus incluta fiat. Madian et Epha regiones sunt trans Arabiam, fertiles camelorum, omnique provincia appellatur Saba, unde fuit et Saba regina, que venit sapientiam audire Salomonis, et ipsa deferens aurum et thus, pacifico regi multa deportans, et ab eo majora suscipiens. *III Reg.* x. Cédar

appelle Ismaélites, et Nabajoth est un des fils d'Ismaël qui ont donné leurs noms à de grands déserts pauvres de moissons, mais peuplés de troupeaux. Sous ces noms de peuples barbares familiers aux Israélites à cause du voisinage, Isaïe prédit la conversion du monde entier. Madian en cet endroit répond à notre mot iniquité; Epha, à délié ou qui répand; Saba, à conversion ou captivité; Cédar, à ténèbres; Nabajoth, à prophétie. Ainsi donc, les troupeaux de chameaux délivrés des chaînes de l'iniquité et répandant leurs âmes vers Dieu, couvriront Jérusalem de présents; ils viendront tous de la captivité, portant dans leur conversion l'or de la foi et l'encens du sacrifice. Non contents de leur propre salut, ils seront utiles à tous dans leurs présents qui publieront le salut de Dieu. Le riche de l'Évangile qui à l'instar du chameau, chameau lui-même, portait le faix des richesses, ne voulut pas entendre les conseils de Notre-Seigneur et se laisser décharger ou rejeter lui-même son fardeau pour s'envoler vers le ciel sur des ailes de colombe; aussi s'en alla-t-il plein de tristesse. Au sujet des chameaux de cette sorte le Sauveur a dit : « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. » *Matth.* xix, 24. Il montre que la chose est difficile, il ne dit pas qu'elle est impossible. Au reste votre mère Paule de sainte mémoire et votre frère Pammaque sont

autem regio Sarracenorum est, qui in Scriptura vocantur Ismaelites, et Nabajoth unus est filiorum Ismael, ex quorum nominibus solitudo appellatur, que frugum inops, plenus est pecorum. Per familiaria ergo nomina gentium barbararum, que vicinis sunt Israeliti, totius mundi conversio prædicatur. « Madian » quippe in hoc loco interpretatur « iniquitas; Epha, resolutus » sive « effundens; Saba, conversio » vel « captivitas; Cédar, ténèbres; Nabajoth, prophétie. » Greges igitur camelorum, iniquitatis vinculis resoluti et animas suas effundentes Deo, operient Jerusalem muneribus, et omnes de captivitate venient, et conversioe sua aurum fidei deferentes et thus sacrificii. Et per hæc numera, nequaquam propria solute contenti, proficiunt ut etiam ceteris prædicent salutem Dei. Dives ille, qui instar cameli portabat in Evangelio divitiarum pondera et camelus erat, noluit Domini audire consilia, nec exonerari, ut abjecta sarcina, alis columbe volaret ad cælum; propterea tristis abiit. Et de istius modi camelo Salvator loquitur : « Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem in regna cælorum. » *Matth.* xix, 24. Difficultatem rei propositi,

entrés dans le royaume des cieux par le trou de l'aiguille, c'est-à-dire, par la voie étroite et resserrée qui conduit à la vie, en abandonnant avec leur fardeau la voie large qui conduit à l'enfer. Bien plus, tout ce que ces chameaux avaient, ils l'ont ajouté aux dons offerts au Seigneur, accomplissant cette parole de l'Écriture : « Les richesses de l'homme sont la rançon de son âme; » *Prov. xii, 8*; car ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu. *Math. xix*. Ils ont à offrir ce qui importe le plus, l'or du jugement et l'encens de la bonne odeur, et ils disent : « Que ma prière s'élève en votre présence comme l'encens... Nous sommes en tout lieu la bonne odeur du Christ; » *II Corinth. ii, 15*; c'est ainsi que par l'exemple de leur vertu ils annoncent sans cesse le salut du Seigneur, afin que toutes les brebis de Cédar soient réunies à l'Église et passent des ténèbres de l'erreur à la lumière, et que les béliers des Prophètes, sur lesquels le psaume vingt-huit s'exprime ainsi : « Offrez au Seigneur, enfants de Dieu, offrez au Seigneur les petits des bœufs, » viennent et soient offerts, ou d'après Théodotion, s'offrent eux-mêmes en sacrifice au Seigneur et deviennent des hosties propitiatoires pour la plus grande gloire de l'Église de Jésus-Christ. C'est de cette sorte de brebis que le Sauveur disait à ses disciples : « Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » *Math. x, 3*... « Mes brebis connaissent ma voix, » *Joan. x, 3*, et plus claire-

non impossibilitatem. Denique sancte memorie matris Paulæ fraterque Panmachii, per foramen acus, hoc est, per arctam et angustam viam quæ ducit ad vitam, transierunt ad regna colorum, latam viam cum sarcinis relinquentes, quæ ducit ad tartarum. Imo quidquid habebant, in Domini dona portant, impletis illud quod scriptum est : « Redemptio animarum viri, propria divitiarum; » *Prov. xii, 8*; quæ enim apud homines impossibilia, apud Deum possibilia sunt. *Math. xix*. Habentes in muneribus principalia, aurum in sensu et thuris odoris optima, atque dicentes : « Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo; » et : « Christi bonus odor sumus in omni loco, » *II Corinth. ii, 15*, exemplo virtutis sue quotidie nuntiant salutarem Domini, ut omnes oves Cædar congregentur in Ecclesia et de erroris tenebris ad lucem transeant, aristesque Prophetarum, de quibus in vicinimo octavo psalmo cauitur : « Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios aristorum, veniant, et offerantur; » sive juxta Theodotionem « offerant se » sacrificium Domino, et placabiles hostiæ fiant, ut Christi glorificetur Ecclesia. De hujusmodi ovibus Salvator

ment encore dans Ezéchiel : « Je chercherai moi-même mes brebis et je les visiterai moi-même, comme un pasteur cherche son troupeau. Le Seigneur dit : Je chercherai celle qui est perdue, je ramènerai celle qui est errante, je lierai le membre brisé, je réconforterai celle qui est infirme, je veillerai sur celle qui est forte, et je les ferai paître avec discernement. » *Ezech. xxxiv, 11, 12*. Et pour que nous sachions de quelles brebis il s'agit, il ajoute : « Elles sauront que c'est moi qui suis le Seigneur et qu'elles sont elles-mêmes mon peuple, la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu; vous êtes mes brebis, vous êtes tous les brebis de mon troupeau et c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu. » *Ibid. 27, 28*. Par conséquent, qui-conque est riche, qu'il se sauve, comme le chameau, par des dons et des présents, afin de pouvoir publier la parole de Dieu; que celui qui a la simplicité des brebis ou l'autorité des bœufs monte ou soit offert par ceux qui prévalent sur l'autel du Seigneur, afin que la maison sainte soit remplie de gloire. Ces paroles du texte hébreu : « Les bœufs de Nabajoth seront employés à votre service et ils offriront des hosties sur mon autel des propitiations, » s'entendent spécialement de ceux d'entre les Gentils qui choisis pour le sacerdoce, sont les ministres du Sauveur. Mais si l'on veut contester et prétendre que ces promesses sont faites selon la chair, nous répondrons : « Ce n'est point là notre coutume ni celle

discipulis loquebatur : « Itæ ad oves perditas domus Israel; » *Math. x, 3*; et iterum : « Meæ oves meam vocem audiunt. » *Joan. x, 3*. Et in Ezechiele plenus : « Ecce ego quaeram oves meas, et visitabo illas, sicut quaerit pastor gregem suum. Hæc dicit Dominus : Perditam quaeram, et errantem reducam, et fractam alligabo, et infirmam confortabo, fortemque custodiam, et pascam eas cum judicio. » *Ezech. xxxiv, 11, 12*. Et ut noscemus quæ essent oves, ponit manifestus : « Et sciens quia ego sum Dominus Deus eorum; et isti populi meus domus Israel, dicit Dominus Deus; et vos oves meæ, et oves gregis mei omnes estis, et ego Dominus Deus vester. » *Ibid., 27, 28*. Si quis ergo in gentibus dives est, salvetur ut camelus, non absque donis atque muneribus, quæ possit verum Domino prædicare; si quis simplicitatis ovium et auctoritatis aristorum, ascendat vel offeratur in altare Domini ab his qui prævalent, ut domus ejus glorificetur. Quod autem in Hebræico scriptum notavimus : « Arietes Nabajoth ministrabunt tibi et offerent super placibilibus altari meo, » proprie super his intelligitur, qui de gentibus electi in sacerdotium, ministri sunt Salvatoris. Si quis

de l'Église de Dieu. » *I Corinth. xi, 16*. Nous ajouterons qu'alors même qu'elles auraient été faites selon la chair aux Juifs, elles l'auraient été sous la condition que s'ils avaient reçu leur lumière qui leur avait été envoyée, ils en auraient mérité la réalisation, parce que Dieu aurait voulu, par le désir de l'or et l'abondance des biens et des satisfactions charnelles, qui exerçaient un attrait constant sur eux, les exciter à recevoir son Fils; mais puisqu'ils ne l'ont pas reçu, tout l'héritage leur a été enlevé et il a été donné selon l'esprit à ceux qui ont reçu le Christ.

« Qui sont ceux-là qui sont emportés en l'air comme des nuées et qui volent comme des colombes lorsqu'elles retournent à leurs colombers? Car les îles m'attendent et il y a longtemps que les navires sont prêts sur la mer pour amener vos fils de loin, pour apporter avec eux leur argent et leur or et le consacrer au nom du Seigneur votre Dieu et du Saint d'Israël qui vous a glorifié. » *Isa. lx, 8, 9*. Les Septante : « Qui sont ceux-ci qui volent comme des nuées, et comme des colombes avec leurs petits vers moi? Les îles m'ont attendu, et dès le principe les navires de Tharsis ont été prêts pour apporter vos fils de loin, et avec eux leur argent et leur or pour les consacrer au nom du Seigneur, parce que le Saint d'Israël a été glorifié. » Comme le Seigneur était entré en Égypte sur un nuage léger et comme il avait commandé aux nuées des

Prophètes, à qui était parvenue la vérité de Dieu, de ne point répandre leur pluie sur Israël, l'Église primitivement recrutée chez le peuple circonciis s'étonne que la foule des nations vole vers elle de tous les points du monde et que pourvue des ailes du Saint-Esprit, elle se hâte, d'après Symmaque et Théodotion, à ses fenêtres, d'après Aquila à ses cataractes, pour entrer dans l'Église; ou bien, que les colombes avec leurs petits, c'est-à-dire les docteurs avec leurs disciples volent vers l'Église de tous les points des îles de la Gentilité, qui, selon les prédictions des Prophètes, attendaient le Seigneur. Pareillement, les vaisseaux de Tharsis, c'est-à-dire, de la mer, dont nous avons amplement parlé dans la vision de Tyr, amèneront des enfants à l'Église dans les premiers temps de la Foi et lui apporteront l'or et l'argent; « car il faut croire de cœur pour être justifié, et confesser sa foi par ses paroles pour être sauvé. » *Rom. x, 10*. Au sujet de cet or et de cet argent il est écrit dans le psaume soixante-sept : « Les ailes de la colombe sont argentées, et l'extrémité de son dos représente l'éclat de l'or. » *Psal. lxxvii, 10*, et dans le psaume soixante-onze : « Les rois de Tharsis et les îles lui offriront des présents, les rois de l'Arabie et de Saba lui apporteront des dons, » *Psal. lxxxi, 10*, qui sont tous donnés au nom du Seigneur Dieu et du Saint d'Israël qui l'a glorifié.

« Les enfants des étrangers bâtiront nos mu-

autem contentiosus est et carnaliter hæc promissa contendit, responsum leamus ei : « Nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei. » *I Corinth. xi, 16*. Illudque dicamus, quod etiam si carnaliter sunt promissa Judæis, tamen sub conditione sunt promissa ut si suscipissent lumen suum quod ad eos missum fuerat, tunc etiam ista sequerentur, quod videlicet per desiderium auri et opum abundantiam, rerumque carnalium, quarum semper ista gens capiebatur illecebris, susciperent ad se missum Filium Dei, quem quia non susceperunt, universa sublata sunt et suscipientibus spiritaliter reddita hereditas.

« Qui sunt isti, qui ut nubes volant, et quasi colombe ad fenestras suas? me enim insulæ expectant, et naves maris in principio, ut adducam filios tuos de longe; argenti eorum et aurum eorum cum eis, nominis Domini Dei tui, et Sancto Israel, quia glorificabit te. » *Isa. lx, 8, 9*. LXX : « Qui sunt hi qui ut nubes volant, et sicut colombe cum pullis ad me? Me insulæ expectantur, et naves Tharsis in primis, ut adducant filios tuos de longe, et argentum suum et aurum cum eis, propter nomen Domini sanctum, et

quia Sanctus Israel glorificatus est. » Quia Dominus ingressus est Egyptum super nubem levem, et nubibus Prophetarum mandavit, ne pluerent super Israel imbrem, ad quos pervenit veritas Dei, miratur Ecclesia de Circumcisionis primum populo congregata, volare ad se gentium turbam toto orbe terrarum, et assumptis aliis Spiritus sancti, « festinare, » juxta Symmaquem et Theodotionem, « ad fenestras suas, » juxta Aquilam, « ad cataractas suas, » ut ingrediatur Ecclesiam; sive doctores cum discipulis, id est, columbas cum pullis suis volare ad Ecclesiam de insulis gentium, quæ juxta vaticinia Prophetarum expectabant Dominum. Naves quoque tharsis (תַּרְשִׁישׁ), id est, maris, de quibus in visione Tyri plenus diximus, adducunt filios Ecclesie in principio fidei, aurum argentumque portantes : « Corde enim credidit ad justitiam, ore autem confesso fit ad salutem. » *Rom. x, 10*. De quo auro et argento in sexagesimo septimo psalmo scriptum est : « Pennæ colombe deargentatæ, et posterioræ ejus in fulgore auri, » *Psal. lxxvii, 14*, et septantesimo primo psalmo : « Reges Tharsis et insulæ munera offerent, et reges Arabum et Saba dona adducent. »

raillés et leurs rois vous serviront, parce que je vous ai frappée dans mon indignation et que je vous ai fait miséricorde en me conciliant avec vous. Vos portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on vous apporte les richesses des nations et qu'on vous amène leurs rois. Car le peuple et le royaume qui ne vous sera point assujéti périra, et je ferai de ces nations un effroyable désert. » *Isa. l. x, 20 et seqq.* Les Septante : « Les étrangers bâtiront vos murailles et les rois vous donneront assistance, parce que je vous ai frappée à cause de ma colère, et que je vous ai aimée à cause de ma miséricorde. Vos portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni nuit ni jour, afin qu'on introduise en vous ce qu'il y a de meilleur dans les nations et leurs rois qui doivent vous être amenés. Car les nations et les rois qui ne vous seront pas assujéti périront, les nations seront changées en un affreux désert. » Entre autres circonstances qui enrichissent l'Eglise et contribuent à l'édification de la ville du Sauveur, les étrangers et leurs enfants bâtissent ses murailles, afin que l'ennemi n'y puisse entrer et la perfidie trouver un passage. Les étrangers et leurs enfants représentent bien les Gentils qui ont vraiment édifié l'Eglise de Jésus-Christ, au point que leurs rois et leurs princes la servent et lui prêtent assistance. Ceci peut s'entendre et selon la chair et selon

Psalm. lxxxi, 10. Quæ omnia deferuntur nomini Domini Dei et Sancto Israel, qui gloriavit eum.

« Et edificabunt filii peregrinorum muros tuos, et reges eorum ministrabunt tibi; in indignatione enim mea percussit te, et in reconciliatione mea misertus sum tui. Et aperientur portæ tuæ jugiter, die ac nocte non claudentur, ut afferatur ad te fortitudo gentium, et reges eorum adducantur. Gens enim et regnum, quod non servierit tibi, peribit, et gentes solitudine vastabuntur. » *Isa. lx, 10 et seqq.* LXX : « Et edificabunt alienigenæ muros tuos, et reges eorum assistent tibi; propter iram enim meam percussit te, et propter misericordiam dilexit te. Et aperientur portæ tuæ semper, die ac nocte non claudentur, ut introducant ad te fortitudinem gentium, et reges eorum qui adducendi sunt. Gentes enim et reges qui non servierint tibi, peribunt, gentes solitudine desolabuntur. » Inter cætera quibus dilatur Ecclesia et urbs Salvatoris exstruitur, alienigenæ quoque et filii peregrinorum ædificant muros ejus, ne hostis possit intrare, nec locum invenire perfidiam. Alienigenæ autem et peregrini proprie significant populum nationum, qui verè ex-

l'esprit. L'entend-on selon la chair, on voit les Césars romains plier le cou sous le joug du Christ, élever des églises avec les deniers publics, et tourner les foudres de la loi contre les persécutions des païens et les embûches des hérétiques. L'entend-on selon l'esprit, on voit que quiconque des fideles est au premier rang par la continence, l'éloquence, la sainteté, c'est lui qui l'administre et lui prête assistance ou secours, quand Dieu l'abandonne souvent à cause de sa négligence, ou la frappe avec la verge des persécuteurs, pour l'aimer ensuite de nouveau dans sa miséricorde. Ou assurément il faut dire qu'après qu'elle a été affligée autrefois et livrée à la captivité en la personne du peuple juif, Dieu l'a réconciliée avec lui dans la vocation des Gentils, si bien que ses portes sont toujours ouvertes, qu'elles ne se ferment ni nuit ni jour, qu'elles livrent sans cesse passage à ceux qui désirent faire leur salut, c'est-à-dire, que l'entrée n'en est jamais refusée à ceux qui dans la joie et dans la tristesse mettent en elle leur foi. C'est ainsi qu'on porte dans son sein ce qu'il y a de meilleur parmi les nations ou les richesses des nations, et que leurs rois la servent ou lui sont amenés, comme des captifs. C'est ce dont on est convaincu en voyant les plus éloquents des hommes être amenés à la foi en Jésus-Christ, la sagesse des sages se changer en folie et la prudence des prudents être réprochée, I *Corinth. I,*

truxerunt Ecclesiam Christi; in tantum ut reges eorum et principes ministrarent, sive assistant ei. Quod vel carnaliter accipitur, vel spiritualiter. Si carnaliter, videmus Cæsares Romanos Christi jugo colla submittere, et ædificare ecclesiam expensis publicis, et adversus persecutiones gentium atque insidias hæreticorum Legum scita pendere. Si spiritualiter, quicunque in eis continentia, eloquentia, sanctitate, principes sunt, et animæ imperio carnis subjungunt servitium, ipsi administrant, et assistant, vel auxiliantur ei, quam sæpe propter negligentiam deserit, vel persecutorum percutit virga, ut rursum propter sui misericordiam diligit. Vel certe hoc dicendum, quod afflictam quondam et captivitatē traditam in populo Judæorum, in vocatione gentium reconciliat sibi, ita ut portæ ejus semper apertæ sint, et nec die nec nocte claudantur, et salvari cupientibus jugiter pateant, id est, ut ei in gaudio et in tribulatione volentibus credere introitus non negetur. Et inferatur ad eam fortitudo, sive divitiæ gentium; et reges eorum ministrant, sive adducuntur ei quasi captivi. Quod tunc intelligas, cum videris eloquentissimos adduci ad fidem Christi, et

ce qui est folie de Dieu étant plus sage que la sagesse des hommes. Or les nations et leurs rois qui n'auront pas voulu prêter à l'Eglise de bons et utiles services, afin d'être associés à la dignité des Apôtres, périront de cette perdition qui a été préparée pour les impies, et tout ce qui est en eux sera changé en affreux désert, parce qu'ils n'ont pas voulu avoir Dieu pour hôte.

« La gloire du Liban viendra en vous, le sapin, le buis et le pin serviront ensemble pour l'ornement de mon sanctuaire, et je glorifierai le lieu où mes pieds se seront reposés. Les enfants de ceux qui vous avaient humiliés viendront se prosterner devant vous, et tous ceux qui vous décriaient adoreront les traces de vos pas, et ils vous appelleront la cité du Seigneur, la Sion du Saint d'Israël. » *Isa. lx, 13, 14.* Les Septante : « La gloire du Liban viendra à vous dans le cyprès, le pin et le cèdre ensemble pour que mon lieu saint soit glorifié, et je glorifierai le lieu où se seront reposés mes pieds. Les enfants de ceux qui vous avaient humiliés et qui vous avaient irritée, iront à vous avec crainte, et tous ceux qui vous avaient irrité adoreront les traces de vos pieds; et vous serez appelée la cité du Dieu de Sion, du Saint d'Israël. » Il n'y a pas dans les Septante : « Je glorifierai le lieu de mes pieds, » que j'ai rétabli, et ils ont ajouté : « Ceux qui vous avaient irritée. » Le Liban est une mon-

tagne de la Phénicie peuplée d'arbres élevés, dont le Psalmiste parle ainsi : « J'ai vu l'impie orgueilleux qui égalait en hauteur les cèdres du Liban. » *Psalm. xxxvi, 33.* « Le Seigneur brisera les cèdres du Liban; » *Psalm. xxvii, 5;* et de bien d'autres manières que j'ometts pour être bref. C'est de là que jadis Hiram roi de Tyr envoyait à Salomon à Joppé des bois pour servir à la construction du temple de Dieu. III *Reg. v.* Ici encore l'Écriture promet que là le sapin, le buis et le pin, ou d'après les Septante, le cyprès, le pin et le cèdre, ou d'après Aquila, le sapin, le *thadaor* et le *theassur*, ou d'après Théodotion, le *bruis*, le *thadaor* et le *theassur*, seront coupés en même temps pour servir à l'ornement du temple de Sion. II *Paral. ii.* S'il en est ainsi, où sera la Jérusalem ornée d'or et de pierres; où l'épouse de l'Agneau ? où seront les douze portes émaillées de pierres diverses ? à moins d'admettre qu'elle aurait des murs et des fondements en pierres précieuses, tandis que le Temple qui devrait avoir le plus de magnificence, ne serait orné que de bois. Par là nous sommes obligés d'entendre tout cela selon l'esprit et de dire que le sapin, le cyprès, le pin, le cèdre et les hauts arbres du Liban ont glorifié le Temple de Dieu et le lieu où il a reposé ses pieds, et l'ont rendu admirable. Et pour couper court à de longues considérations, le saint et si éloquent martyr Cyprien et de notre temps le confesseur Hilaire

et quod addiderunt, obelo prænotavi. Libanus mos Phœnicis est, excelis arboribus consitus, quas Psalmista describens ait : « Vidi impium superexaltatum et elevatum quasi cedros Libani; » *Psalm. xxxvi, 35;* et in alio loco : « Couteret Dominus cedros Libani; » *Psalm. xxvii, 5;* multaque alia que studio brevitatæ prætereo. De hoc quondam Hiram rex Tyri Salomoni Joppæ ligna mittebat ad ædificandum Templum Dei. III *Reg. v.* De quo etiam nunc Scriptura promittit, abietem et buxum et pinum, sive juxta Septuaginta, cyparissum et pinum et cedrum, aut juxta Theodotionem, « bruis, thadaor et thaassur, » vel juxta Théodotionem, « Bruis, Thadaor, et Theassur, » simul esse cædendas, ut ædificetur templum Sion. II *Paral. ii.* Quod si ita est, ubi erit aurea et gemmata Jerusalem ? ubi uxor Agni ? ubi portæ duodecim gemmarum variatæ distinctæ ? Nisi forte muros habeat et fundamenta gemmata, et Templum quod ornatus esse debet, lignis ædificabitur. Quæ ratione compelluntur omnia spiritaliter accipere, quod abies, cyparissus, pinus, et cedrus, excelis quondam Libani arbores, glorificaverint Templum Dei, et locum pedum illius, et inelatum

stultam fieri sapientiam sapientium, ac prudentiam prudentium reprobari. I *Corinth. i,* ut fatuum Dei sapientius sit hominibus. Gentem autem et reges eorum, qui servire Ecclesie noluerint bonam et utilem servitutum, ut in Apostolicam transferant dignitatem, peribunt ea perditione, que impiis preparata est, et quidquid in eis fuerit, redigetur in solitudinem, qui habere noluerunt hospitem Deum.

« Gloria Libani ad te venit, abies et buxus et pinus simul ad orandum locum sanctificationis meæ, et locum pedum meorum glorificabo. Et venit ad te curvi filii eorum, qui humiliaverunt te, et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes, qui detrahebant tibi, et vocabunt te civitatem Domini, Sion Sancti Israel. » *Isa. lx, 13, 14.* LXX : « Gloria Libani ad te venit in cyparissio et pino, et cedro simul ut glorificetur locus sanctus meus, et locum pedum meorum glorificabo. » Et ibant ad te timentes filii eorum qui te humiliaverunt, et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes qui irritaverunt te; et vocaberis civitas Domini Sion, Sancti Israel. » Multa desunt in Septuaginta, que ex Hebræo sub asteriscis po-

ne vous semblent-ils pas de hauts arbres du monde qui ont servi à l'édification de l'Eglise de Dieu ? Quant à ce qui suit : « Les enfants de ceux qui vous avaient humilié viendront se prosterner devant vous » ou « retourneront vers vous, et tous ceux qui vous décriaient adoreront les traces de vos pieds, » nous le devons entendre de ceux qui sont chrétiens, non pas volontairement, mais par nécessité, et s'inclinent avec pusillanimité par crainte d'offenser ceux qui règnent. Ou assurément ce sont ceux qui, après avoir été persécuteurs de la foi, l'ont embrassée ensuite. Tel fut l'apôtre Paul, qui persécutait l'Eglise de Dieu et qui fut appelé, plus tard, vase d'élection. *Act. ix.* Lorsque ces prédictions seront accomplies, desorte que la plénitude des nations soit entrée, alors tout Israël sera sauvé, et l'Eglise sera appelée avec vérité la cité du Dieu de Sion, du Saint d'Israël, celle qui est assise sur la hauteur et qui est l'assemblée de l'un et de l'autre peuple.

« Au lieu que vous avez été abandonnée et exposée à la haine, et qu'il n'y avait personne qui passât jusqu'à vous, je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais et dans une joie qui durera dans la succession de tous les âges. Vous serez nourrie de la mamelle des rois ; et vous connaîtrez que je suis le Seigneur que vous sauve et le fort de Jacob qui vous rachète. » *Isa. lx, 15, 16.* Les Septante : « Au lieu que vous avez été abandonnée et exposée à la haine, et qu'il

fecerint. Ac ne longo sermone sensum traham, vir sanctus et eloquentissimus martyr Cyprianus, et nostri temporis confessor Hilarius, nonne tibi videntur excelsi quondam in sæculo arbores, edificasse Ecclesiam Dei ? Quodque sequitur : « Et venient ad te curvi, » sive, « revertentes filii eorum qui humiliaverunt te, et adorabunt vestigia pedum tuorum, omnes qui detraherent tibi, » de his debemus intelligere, qui non voluntate, sed necessitate sunt Christiani, et metu offensæ regnantium, timensibus animis inclinantur. Vel certe quod prius persecutores, postea crediderint. Quales fuit et apostolus Paulus, qui persequebatur Ecclesiam Dei, et postea vas electionis est appellatus. *Act. ix.* Cum hæc illa fuerint explata, ut intret gentium plentitudo, tunc omnis Israel salvus fiet ; et vocabitur vere civitas Domini Sion, Sancti Israel, quæ consistit in specula et de utroque populo congregata est.

« Pro eo quod fuisti derelicta et odio habita, et non erat qui pertransiret (Vulg. *per te transiret*), ponam te in superbiis seculorum, gaudium in generatione et generatione ; et suges lac gentium, et mamilla re-

n'y avait personne qui vous portât secours, je vous établirai dans une allégresse éternelle et dans une joie qui durera de génération en génération. Vous suerez le lait des nations et vous vous nourrirez des richesses des rois : et vous saurez que je suis le Seigneur qui vous ai sauvée et le Dieu de Jacob qui vous ai délivrée. » Vous aviez été d'abord abandonnée et vous étiez un objet de haine, après que vos branches avaient été coupées parce qu'elles ne portaient aucun fruit et parce qu'il n'y avait personne qui passât pour leur porter secours, personne de ceux dont le Psalmiste écrit : « Ceux qui passaient n'ont pas dit : Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous. » *Psalm. cxxviii, 8.* C'est pour cela que je vous établirai dans une gloire éternelle, ou dans l'allégresse et la joie de voir deux générations : au lieu des rameaux d'autrefois, j'en grefferai d'autres de l'olivier sauvage des nations, et contrairement à leur nature ils porteront les fruits de l'exemple, non pas des fruits amers comme ceux d'autrefois, mais des fruits pleins de la douceur qu'ils ont puisée dans la racine adoptive. « Vous suerez le lait des nations, et vous serez allaitée de la mamelle des rois. » Quel est le sens de ses paroles, nous l'avons déjà montré suffisamment dans l'explication de ce passage : « Vos fils viendront de loin et vos filles suceront le lait de votre flanc. » Les Septante disent : « Vous mangerez les richesses des rois. » Ces richesses, selon l'original hébreu,

gum lactaberis. Et scies, quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus fortis Jacob. » *Isa. lx, 15, 16, LXX :* « Pro eo quod fuisti derelicta et odio habita, et non erat qui auxiliaretur, ponam te exultationem æternam, gaudium generationum in generationes. Et suges lac gentium, et divitias regum comedes. Et scies quia ego Dominus qui salvam te feci, et qui eroi te, Deus Jacob. » Quæ prius fueras derelicta et odio habita, fractis in te ramis, quia fructum non attulerant, qui idcirco fracti sunt, quia nullus erat qui pertransiret et tibi præberet auxilium, de quibus in psalmis dicitur : « Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos ; » *Psalm. cxxviii, 8 ;* propterea ponam te in superbiis sempiternam, sive in exultationem et gaudium duarum generationum : pro pristinis ramis, aliis insertis de oleastro nationum, qui contra naturam exempli efferent fructus, non prioris amaritudinis, sed dulcedinis, quam de radice sumpserunt. « Suges quoque lac gentium, et mamilla regum lactaberis. » Qui locus quem sensum habet, super plenus expositimus, disserentes illum versiculum :

sont les mamelles des rois et des docteurs, qui nourrissent la tendre enfance de ceux qui viennent de naître en Jésus-Christ. Lorsque, après avoir sucé ce lait, vous serez arrivé à la nourriture solide et que vous mangerez les richesses des rois de cette sorte, alors vous saurez que je suis votre Sauveur qui vous ai racheté au prix de mon sang, ou le Dieu fort de Jacob.

J'apporterai de l'or au lieu d'airain, de l'argent au lieu de fer, de l'airain au lieu de bois et du fer au lieu de pierres. Je ferai que la paix régnera sur vous et que la justice vous gouvernera. On n'entendra plus parler de violence sur votre terre ni de destruction et d'oppression dans tout votre pays ; le salut environnera vos murailles et les louanges retentiront à vos portes. *Isa. lx, 17 et seqq.* Les Septante : « Je vous apporterai de l'or au lieu d'airain, je vous donnerai de l'argent au lieu de fer, de l'airain au lieu de bois et du fer au lieu de pierres. Je vous donnerai des princes pacifiques et des évêques qui vous gouverneront avec justice. On n'entendra plus parler de violence sur votre terre, ni d'oppression et de misère dans tout votre pays ; mais vos murailles porteront le nom de salut, et vos portes seront sculptées. » La même chose, en raison de sa place hiérarchique, est genre pour une espèce, espèce pour une autre. Et pour qu'on ne m'accuse pas de faire de la rhétorique et de la dialectique,

« Fili tui de longe venient, et filie tue (a) in latere eugent. » Sive juxta Septuaginta : « Divitias regum comedes. » Quæ divitiæ secundum Hebraicam veritatem, ubera sunt regum atque doctorum, quibus nascuntur in Christo eruditur et nutritur infantia. Quæ cum suxerit et pervenerit ad solidum cibum, ut divitiis quoque hujusmodi regum comedas, tunc scies quod ego sum Salvator tuus, qui redemi te sanguine meo, sive Deus fortis Jacob.

« Pro ere afferam aurum, pro ferro afferam argentum, et pro lignis æs, et pro lapidibus ferrum ; et ponam visitationem tuam pacem, et propositos tuos in justitiam. Non audietur ultra iniquitas in terra tua, vastitas et contritio in terminis tuis, et occupabit salus muros tuos, et portas tuas laudatio. » *Isa. lx, 17 et seqq. LXX :* « Pro ere afferam tibi aurum, et pro ferro dabo tibi argentum, et pro lignis tribuum tibi æs, et pro lapidibus ferrum. Et dabo principes tuos in pace, et episcopos tuos in justitia, et non audietur ultra iniquitas in terra tua, neque contritio et miseria in finibus tuis ; sed vocabantur salutare muri tui, et

je prendrai des exemples vulgaires, qui puissent être compris du lecteur le plus simple et l'instruire. Mon fils, qui est espèce pour moi et pour qui je suis genre, est lui-même genre pour son fils. Je puis encore citer une chose qui soit plus par rapport à une et moins par rapport à l'autre. Le centurier qui est plus que le simple soldat est moins que le tribun, Cinq est moins que dix et plus que un. Or dans l'édification de la Jérusalem spirituelle, les bois se changeront en airain et les pierres en fer, c'est-à-dire que les hommes auparavant bruts et insensibles se changeront en matières qui seront de quelque utilité pour la cité. L'airain lui-même et le fer par le progrès des vertus, se métamorphosent en argent et en or, en sorte qu'ils ne seront pas seulement utiles, mais qu'ils auront de plus le prix et l'éclat. Nous avons souvent dit quelle est la signification de l'or et de l'argent dans les Saintes Ecritures. « J'établirai, » continue la prophétie, « vos princes dans la paix et vos chefs dans la justice ; » ou d'après l'hébreu : « Je ferai que la paix régne sur vous et j'établirai vos chefs dans la justice. » Il faut admirer ici la majesté de l'Ecriture sainte qui a donné le nom d'évêques aux princes futurs de l'Eglise, dont le gouvernement est tout pacifique et dont la dignité tire son nom de la justice, en sorte qu'ils ne doivent point faire acception de personnes dans le jugement, et

porte tus sculptura. » Eadem res pro locorum qualitate, alteri genus, alteri species. Et ne de artibus rhetorica ac dialectica dicere quidpiam videar, ponam exempla communia, quæ possint simplicem lectorem instruere. Filius meus, qui ad me species est, et me habet genus, filio suo genus est. Dicam et aliud, quod alteri majus, alteri minus est. Centurio gregario milite major, tribuno minor est. Quinque pauci sunt ad decem, plures ad unum. Ergo in instauratione spiritualis Jerusalem, ligna venturum in æs, et lapides mutabuntur in ferrum, id est, bruti quondam et insensibiles homines, in ens materias mutabuntur, quæ utilitatem aliquam præbeant civitati, Ipsæ quoque æs et ferrum per augmenta virtutum, in aurum argentumque mutabuntur, ut nequaquam utilitatis speciem, sed pretium quoque habeant ac decorem. De auro et argento, quod significant in Scripturis sanctis, sæpius diximus. « Ponam, » inquit, « principes tuos in pacem, et episcopos tuos in justitiam ; » pro quo in Hebraico scriptum est : « Ponam visitationem tuam pacem, et propositos tuos in justitiam. » In quo Scripture sanctæ admi-

(a) « Et filie tue in latere eugent. » Constant error est in antea editis libris, qui et in sacro contextu, et in Commentariis semper legunt, « Et filie tue lac eugent. » Nos ad fidem mss. codicum vltique restitimus « latere eugent. »

qu'on ne doit pas entendre parler de violence dans le domaine de l'Eglise, ni d'oppression et de misère sur son territoire. Partout en effet où règne l'iniquité, où la justice n'est pas gardée et la paix est perdue, tous ces maux s'ensuivent. Mais au lieu de ces maux, c'est le salut qui environnera vos murailles, ou le sauveur, en hébreu *risus*, qui est le propre nom de notre Seigneur. Il est en effet lui-même la force des murailles de l'Eglise, dont les portes retentissent des louanges de Dieu, en sorte que ceux qui y entrent apprennent tout d'abord à louer le Seigneur et à confesser son nom. La version des Septante, au lieu de louange porte *ἡδύματα*, sculpture, parce que, pouvons-nous dire, les portes de l'Eglise doivent être ornées de toutes les vertus au moyen desquelles nous y entrons.

« Vous n'aurez plus le soleil pour vous éclairer pendant le jour et la clarté de la lune ne luira plus sur vous ; mais le Seigneur deviendra lui-même votre lumière éternelle et votre Dieu sera votre gloire. Votre soleil ne se couchera plus et votre lune ne souffrira plus de diminution, parce que le Seigneur sera votre lumière éternelle et que les jours de vos larmes seront finis. » *Isa. lx, 19, 20.* Les Septante : « Vous n'aurez plus le soleil pour vous donner la lumière du jour, et le lever de la lune ne vous fournira plus la lumière pendant la nuit ; mais le Seigneur sera votre lumière éternelle et Dieu votre gloire. Car le soleil ne se

couchera plus pour vous et la lune ne défaillira plus. Le Seigneur sera votre lumière éternelle, et les jours de vos larmes seront finis. » Tout ce qui a été dit et tout ce qui va l'être, ce passage nous oblige de le rapporter à la fin des temps, lorsque le ciel et la terre passeront, que cessera l'office du soleil et de la lune, et que le Seigneur lui-même sera la lumière éternelle. Les Juifs prétendent que tout cela s'accomplira selon la chair, et nous, nous croyons que ce sera selon l'esprit, en désaccord avec eux non quant à l'époque de l'accomplissement, mais quant à la qualité des promesses. Une courte réponse est nécessaire. Puisque, disent-ils, le soleil se cache en plein midi pour les pseudoprophètes et les pécheurs, et qu'au contraire le soleil de justice brille pour ceux qui craignent le Seigneur, pourquoi n'est-il pas toujours levé pour les Saints celui qui dit : « Je suis la lumière du monde, » *Joan. viii, 12*, qui brille dans les ténèbres et que les ténèbres n'ont pas comprise? *Joan. i.* Parce que « le soleil ne nous brûlera point durant le jour ni la lune pendant la nuit ; » *Psalm. cxx, 6* ; parce que nous avons le Seigneur pour lumière éternelle et que les jours des larmes doivent finir pour nous qui ne pleurons pas sur la ruine de Jérusalem, mais dont la joie est dans l'édification de l'Eglise. Or, heureux ceux qui sont dans l'affliction, car ils seront consolés ; heureux ceux qui pleurent, car le rire leur est réservé ; heureux

complebuntur dies luctus tui. » *Isa. lx, 19, 20. LXX* : « Et non erit tibi sol ultra in lucem diei, neque ortus luna lumen prebebit tibi nocte ; sed erit tibi Dominus lux aeterna, et Deus gloria tua. Non enim occidet sol tibi, et luna tibi non deficiet. Eriget Dominus lux sempiterna, et complebuntur dies luctus tui. » Ex hoc capitulo cogitur omnia que dicta sunt et dicenda, ad ultimum referre tempus, quando celo terraque transeuntibus, solis ac lune cessabit officium, et erit Dominus ipse lumen perpetuum, ut que *ἡδύματα* carnaliter asserunt esse complenda, nos spiritualiter futura esse credamus, in qualitate promissionum, non in tempore discrepantes. Quibus breviter respondendum est, quod si pseudopropheta et peccatoribus sol occidit meridie, et e contrario timeantibus Dominum oritur sol justitie, quare non semper Sanctis, ille qui dicit : « Ego sum lux mundi, » *Joan. viii, 12*, qui lucet in tenebris, et tenebræ eum non comprehenderunt? *Joan. i.* « Per diem quippe sol non uret nos, neque luna per noctem ; » *Psalm. cxx, 6* ; quia habemus Dominum lucem perpetuam, et dies luctus nostri complebuntur, nequaquam plangentibus in subversione

ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés, *Math. v*, afin qu'après avoir été repus de la chair du Seigneur, ils produisent la parole du Seigneur et racontent leurs œuvres au roi suprême.

« Tout votre peuple sera un peuple de justes, ils hériteront la terre pour toujours, parce qu'ils seront les rejetons que j'ai plantés, les ouvrages que ma main a faits pour me rendre gloire. Mille sortiront du moindre d'entre eux, et du plus petit tout un grand peuple. Je suis le Seigneur, et c'est moi qui ferai soudain ces merveilles, quand le temps sera venu. » *Isa. lx, 21, 22.* Les Septante : « Tous les justes, votre peuple, posséderont la terre pour toujours, veillant sur le plant de Dieu, les ouvrages que ses mains ont faits pour sa gloire. Mille sortiront de celui qui est petit, et du moindre d'entre eux une grande nation. Je suis le Seigneur, et je les rassemblerai quand le temps sera venu. » A la fin des jours de larmes et après leur accomplissement, quand la tristesse se changera en joie, tout le peuple de Sion sera un peuple de justes, non pour peu de temps, mais pour toujours, et c'est parce qu'il sera juste qu'il possédera la terre des cœurs doux. Il n'est pas étonnant que ce peuple, pour recevoir les biens promis, occupe la terre des miséricordieux et des vivants, après laquelle le Roi-Propète soupire en ces termes : « Je crois

que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants, » *Psalm. xxvi, 13*, puisqu'il est le rejeton du plant de Dieu et que les ouvrages que sa main a faits, il les a faits pour qu'ils lui rendent gloire. Car, dit le Sauveur, tout rejeton que mon Père céleste n'aura point planté, sera arraché. *Math. xv.* Ou encore, d'après les Septante, ce peuple qui perpétue le plant de Dieu et les œuvres de ses mains sera conservé pour la gloire du Créateur. Au sujet du bon plant Dieu s'exprime ainsi par la bouche d'Isaïe : « C'est moi qui vous ai planté et vous ai fait une vigne bonne, toute vraie ; » *Isa.* et cette vigne dans le texte appelée « vigne de Sorec. » C'est aussi parce que Paul, avec la conscience des vertus du Christ s'exprimant par sa bouche, pouvait dire : « Imité-moi comme j'imité Jésus-Christ, » *I Corinth. xi, 1*, qu'il écrivait aux Corinthiens : « C'est moi qui ai planté, Apollon a arrosé, mais c'est le Seigneur qui a donné l'accroissement. » *I Corinth. iii, 6.* « Ceux qui sont plantés dans la demeure du Seigneur, fleuriront dans ses parvis. » *Psalm. xci.* Alors mille sortiront de celui qui avait été petit et à qui le Seigneur adressera ces paroles : « Je vous établis tout-puissant sur cinq » ou « dix cités ; » *Luc. xix, 17, 19* ; aussi sera-t-il appelé chiliarque. Et celui qui s'était écrit avec l'Apotré : « Cette grâce m'a été donnée à moi le moindre de tous les saints, » *Ephes. iii, 8*, sera roi d'une grande nation dans le ciel, quand, au temps

Jerusalem, sed latentibus ex instructione Ecclesie. Beati quippe lugentes, quoniam ipsi consolabuntur ; beati fientes, quoniam ipsi ridebunt ; beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur, *Math. v*, ut postquam Domini fuerint carne saturati, eructent sermonem Domini, et dicant opera sua regi. *Psalm. xlv.*

« Populus autem tuus omnes justi, in perpetuum hereditabunt terram, germem plantationis mee, opus manus mee ad glorificandum. Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimum. Ego Dominus in tempore ejus subito faciam istud. » *Isa. lx, 21, 22. LXX* : « Populus tuus omnes justi semper possidebunt terram, custodians plantationem, opera manuum suorum in gloriam. Qui parvus est erit in millibus, et qui minimus in gentem magnam. Ego Dominus in tempore congregabo eos. » Finitis diebus luctus atque completis, quando tristitia vertetur in gaudium, populus Sion erit omnis justus, non ad breve tempus, sed in perpetuum, et quia justus est, terram militum possidebit. Nec mirandum si ad recipienda promissionis bona, terram mansuetorum teneat atque viventium,

quam Propheta suspirat, dicens : « Credo videre bona Domini in terra viventium, » *Psalm. xxvi, 13*, cum germem plantationis Domini sit et opus manuum ejus ad glorificandum Deum. Omnis enim, inquit, plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur. *Math. xv.* Sive juxta Septuaginta, populus custodians plantationem Dei et opera manuum Domini, in gloria servabitur Creatoris. De bona plantatione per Jeremiam loquitur Deus : « Ego plantavi le vineam bonam, totam veram, » que in Isaiâ appellatur « vinea Sorec. » *Isa. v.* Et quia Paulus conscientia virtutum loquentis in se Christi, dicere poterat : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. » *I Corinth. xi, 1*, ideo ad Corinthios loquebatur : « Ego plantavi, Apollô rigavit, Dominus autem incrementum dedit. » *I Corinth. iii, 6.* Plantati enim in domo Domini, in altis ejus efflorescent. *Psalm. xci.* Tunc qui parvulus fuit, erit in millia, audiens a Domino : « Esto habens potestatem super quinque » et « decem civitates. » *Luc. xix, 17, 19* ; ita ut appellatur *ἡχιάρης*. Et qui cum Apostolo dixerat : « Mihi minimo omnium sanctorum data est gratia hæc, » *Ephes. iii, 8*, princeps

fixé, le Seigneur aura envoyé ses anges et qu'ils auront rassemblé autour de lui tous les saints, d'un bout du ciel à l'autre, *Math. xxiv*, non seulement d'entre les Israélites, mais encore d'entre les Gentils que le bon Pasteur désignait en ces termes : « J'ai aussi d'autres brebis qui ne sont pas de ce troupeau, et il importe que je les rassemble, afin qu'il n'y ait qu'un troupeau et qu'un pasteur. » *Joan. x*, 16. C'est ce qu'il fera soudainement, et c'est lorsque tout sera désespéré que ce grand peuple sera formé. Bien que chaque jour nous montre l'accomplissement partiel de ces prophéties dans l'Eglise, elles s'accompliront néanmoins plus complètement à la fin du monde par le second avènement du Sauveur.

« L'Esprit du Seigneur Dieu s'est reposé sur moi, en ce que le Seigneur m'a donné son onction; il m'a envoyé pour l'annoncer aux pacifiques, pour guérir les cœurs contrits, pour prêcher aux captifs le pardon et aux prisonniers la délivrance; pour annoncer l'année du pardon du Seigneur et le jour de la vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés, pour ouvrir Sion aux affligés et pour leur donner la couronne au lieu de la cendre, l'huile de la joie en échange des larmes, le manteau de la gloire en échange des souffrances de la douleur. » *Isa. lxi*, 1 et seqq. Les Septante : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a donné son onction; il m'a envoyé évangéliser les pauvres,

erit magna gentis in coelestibus, quando tempore constituto miserit Dominus Angelos suos, et congregaverint ad eum omnes Sanctos, a summitate caeli usque ad summum ejus, *Math. xxiv*, non solum de Israel, sed et de gentium populo, quem significans loquebatur : « Et alias oves habeo quae non sunt de grege isto, et illas oportet me congregare, ut fiat unus grex et unus pastor. » *Joan. x*, 16. Hoc autem subito faciet, ut quando omnia fuerint desperata, tunc in gentem fortissimam congregentur. Quae licet ex parte in Ecclesia quotidie videamus expleri, tamen in mundi consummatione plenius complebuntur et in secundo Salvatoris adventu.

« Spiritus Domini Dei super me, eo quod unxit me Dominus; ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritos corde, et predicarem captivis indulgentiam et clausis aperiorem; et annuntiare annum placabilem Domino et diem ultionis Deo nostro; et consolari omnes lugentes, et ponere lugentibus Sion, et dare eis coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu maceris. » *Isa. lxi*, 1 et seqq. LXX : « Spiritus Domini super me,

guérir les cœurs contrits, prêcher aux captifs la rémission et aux aveugles la lumière, invoquer l'année de la miséricorde du Seigneur et le jour de la rétribution, consoler tous les affligés, donner Sion aux affligés, leur donner la gloire en échange de la cendre, l'onction de la joie à ceux qui sont tristes, l'extérieur de la gloire en échange des souffrances de la douleur. » Le Sauveur vient de dire : « Je suis le Seigneur et je les rassemblerai quand le temps sera venu; » ou d'après l'hébreu : « Je suis le Seigneur et je les rassemblerai quand le temps sera venu; » il ajoute logiquement : « L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, » non que le Seigneur Dieu possède le Seigneur Dieu; mais c'est selon l'économie de l'incarnation qu'il s'humilie à parler de la sorte. Le Psalmiste lui avait déjà dit : « Vous avez aimé la justice et détesté l'iniquité; c'est pour cela que Dieu, votre Dieu vous a oint de l'huile du triomphe au-dessus de vos consorts. » *Psal. xlii*, 8. Ce mot de consorts fait entendre la nature d'homme, puisqu'il n'y a personne qui participe à la substance de Dieu. Comme il s'agissait d'une onction spirituelle et non pas du corps humain, ainsi qu'elle se pratiquait pour les prêtres juifs, l'écriture rappelle qu'il a été oint par préférence à ses consorts, c'est-à-dire aux autres saints. Cette onction s'accomplit au temps où il fut baptisé dans le Jourdain, et où l'Esprit-

propter quod unxit me; evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, predicare captivis remissionem et caecis ut viderent, vocare annum acceptabilem Domino et diem retributionis; consolari omnes lugentes, dare lugentibus Sion, dare eis gloriam pro cinere, unctionem lactitiae lugentibus, habitum glorie pro spiritu maceris. » Ille qui supra dixerat : « Ego Dominus in tempore congregabo eos, » sive juxta Hebraicum : « Ego Dominus in tempore ejus, subito faciam istud, » loquitur consequenter; « Spiritus Domini Dei super me, » non quod Dominus Deus habeat Dominum Deum, sed quod juxta dispensationem carnis assumptae dicat ea quae humilia sunt. Ad quem Psalmista jam dixerat : « Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis praecursoribus tuis. » *Psal. xlii*, 8. Quando enim consortes nominantur, naturam carnis intellige, quia Deus consortes substantiae suae non habet. Et quia erat unctio spiritualis et nequaquam humani corporis, ut fuit in sacerdotibus Judoorum, idcirco praecursoribus, id est, ceteris sanctis unctus esse memoratur. Cujus unctio illo explen est

Saint descendit en forme de colombe et s'arrêta sur lui. *Joan. i*. C'est de lui que nous lisons aussi dans Isaïe : « Un rejeton sortira de la racine de Jessé et une fleur s'élèvera de sa racine, et l'Esprit de Dieu se reposera sur lui, l'esprit de force, l'esprit de science et de piété. » *Isa. xi*, 1, 2. Aussi l'Evangile nous dit que le Sauveur, après qu'il eut été baptisé dans le Jourdain, étant venu à Nazareth où il avait été nourri, entra dans la synagogue, selon la coutume du jour du sabbat; et comme il s'était levé pour lire, on lui donna le livre du prophète Isaïe, et l'ayant ouvert, il y trouva ces paroles : « L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi, et c'est pourquoi il m'a donné l'onction; il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres, prêcher la rémission aux captifs et la vue aux aveugles, renvoyer les blessés en liberté, prêcher l'année agréable au Seigneur; » alors, après qu'il eut rendu le livre fermé au ministre et qu'il se fut assis, les regards de tous ceux qui étaient dans la synagogue demeuraient arrêtés sur lui, et il se prit à leur dire : « Vous avez entendu aujourd'hui l'accomplissement de cette Ecriture; et tous lui rendaient témoignage, et ils admiraient les discours pleins de grâce qui sortaient de sa bouche. » Puis donc que la prophétie s'est accomplie en ce temps-là, comment quelques-uns rap-

tempore, quando baptizatus est in Jordane, et Spiritus sanctus in specie columbae descendit super eum, et mansit in illo. *Joan. i*. De quo et hic idem Propheta dicebat : « Exiet virga de radicibus Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Dei, spiritus sapientiae et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae et pietatis. » *Isa. xi*, 1, 2. Unde et Salvator cum venisset in Nazareth, in quo nutritus erat postquam baptizatus est in Jordane, ingressus est juxta consuetudinem in die sabbati synagogam eorum; cumque surrexisset ad legendum, datus est ei liber Isaiae prophetae, quo aperto, invenit scriptum : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me; evangelizare pauperibus misit me, predicare captivis remissionem et caecis visum, dimittere fractos in libertatem, predicare annum Domini acceptum; » quando convolutum librum reddidit ministro, et sedit, et omnium oculi qui erant in synagoga attendebant eum, cepitque ad eos dicere : « Hodie completa est Scriptura haec in auribus vestris; et omnes testimonium praebant ei, et mirabantur super sermonibus gratiae, qui egrediebantur de ore ejus. » Si ergo illo completa est tempore propheta, quomodo quidam ad consummationis referunt tempora quae dicuntur? nisi

portent-ils ce passage à la consommation des temps? à moins qu'on ne puisse dire qu'après s'être réalisée alors en partie, elle doit s'accomplir entièrement quand tout le peuple de Dieu sera un peuple de justes. Car ici-bas nos connaissances sont incomplètes et nos prophéties le sont aussi; mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui était incomplet sera détruit. *I Corinth. xiii*. Jésus a donc reçu l'onction de l'Esprit-Saint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ou aux cœurs doux, à qui dans l'Evangile il adresse ces paroles : « Heureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient. » *Math. v*, 3. « Heureux les doux de cœur, parce qu'ils posséderont la terre. » *Ibid.* 4. Il a été envoyé pour guérir ceux dont le cœur est contrit, *Luc. iv*, et qui disent : « Dieu ne dédaigne pas un cœur contrit et humilié. » *Psal. l*, 19. Ou encore, d'après Symmaque et Théodotion : « Pour lier les blessures des pécheurs, prêcher aux captifs la rémission, aux aveugles de voir, » ou « aux prisonniers l'ouverture, » que Symmaque exprime plus clairement par « la délivrance à ceux qui sont enchaînés. » C'est de lui, ou plutôt à lui qui a été dit : « Je vous ai établi pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux aux aveugles, pour tirer des fers ceux qui étaient enchaînés, et pour faire sortir de prison ceux qui étaient

forte possumus hoc dicere, quod tunc ex parte completum sit, plenius esse compleendum, quando omnis populus Dei fuerit justus. Nunc enim ex parte cognoscimus et ex parte prophetamus; cum tamen venierit quod perfectum est; ea quae ex parte sunt, destruentur. *I Corinth. xiii*. Unctus est igitur Spiritus sancto, ut annuntiaret pauperibus, sive mansuetis, dicens eis in Evangelio : « Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum caelorum; » *Math. v*, 3, et : « Beati misericordes, quoniam ipsi possidebunt terram. » *Ibid.* 4. Et missus est ad sanandos eos, qui corde contriti sunt, *Luc. iv*, et dicitur : « Cor contritum et humilatum Deus non despicit. » *Psal. l*, 19. Sive juxta Symmachum et Theodotionem; « Ad alliganda vulnera peccatorum, predicare captivis remissionem, caecis ut viderent, » vel « clausis aperiorem, » quod manifestius interpretatus est Symmachus, « vincetis solutionem. » De quo, imo ad quem supra dicitur : « Ecce posui te in lucem gentium, aperire oculos caecorum, educere de vineis alligatos, et de domo carceris sedentes in tenebris. » *Isa. xlii*, 6, 7. Annum autem acceptabilem et diem retributionis, omne praedicationis ejus quo in carne versatus est tempus intellige. Quod et Apostolus Paulus in primo Salvatoris interpretatur